Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 34 (1997)
Heft: 1315

Artikel: Petit écran critique : comment parler de littérature à la télévision?
Autor: Baier, Eric
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1015250

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Comment parler de littérature à la télévision?

Mercredi 1er octobre, la TSR a diffusé une émission consacrée à «ce fou de Toepffer». L'exercice, bien qu'il soit novateur – des jeunes adolescents marchaient sur les traces de l'écrivain – tord la réalité historique.

QUAND LA TSR nous fait un cadeau culturel au risque de rompre avec l'audimat, personne ne va la blâmer, surtout si c'est pour programmer un film documentaire agrémenté d'une trame d'histoire littéraire romande.

La caméra de Frédéric Gonseth accompagne un groupe d'une quinzaine d'adolescents romands dans une excursion d'une dizaine de jours entre Sierre, les Alpes valaisannes, les Alpes bernoises et Interlaken. Les paysages sont superbes, les chutes d'eau très romantiques et les jeunes enrôlés pour la circonstance communiquent leur plaisir de la nature par des mots et des regards touchants.

À la recherche d'un paradis alpin perdu

Le chef de course est l'écrivain genevois Rodolphe Tœpffer (incarné par l'acteur Gil Pidoux), né le 31 janvier 1799, et l'excursion se déroule fictivement aux alentours de 1843 avec des pensionnaires de la fameuse École Toepffer. La superposition historique est constante, on passe très finement de l'actualité de la course de montagne (vue d'un télécabine ultra-moderne, anicroches et bobos inévitables en montagne) à l'évocation de passages de l'œuvre majeure de Tœpffer: *Voyage en zigzag*.

Deux commentaires s'imposent:

La qualité documentaire de l'évocation de la vie de Tœpffer est un peu faible. L'écrivain genevois n'a rien d'un joyeux professeur soixante-huitard, mi-écolo, mi-goguenard, à la recherche d'un paradis perdu alpin. Rappelons que Tœpffer est au contraire un moraliste bourgeois, ayant rejeté aussi bien la Genève populaire radicale que les émeutes de novembre 1841. Plus que sur ces traits de caractère de l'écrivain, il aurait été instructif de braquer la caméra sur sa contribution au renforcement du mythe alpestre suisse. Pourquoi cet intérêt pour les Alpes suisses entre 1830 et 1890? Quelques images du touriste modèle rencontré par Tœpffer (l'Anglais distant, le Turc en litière ou le bavard latin) surgissent ça et là dans le film, mais la place des Alpes dans le concert littéraire aurait mérité un plus vaste éclairage. La télévision est pourtant le moyen technique tout indiqué pour faire la synthèse visuelle entre documents d'archives et présentation actuelle. On a l'impression que les impératifs de l'excursion touristique dans divers hauts lieux helvétiques ont dominé le choix des images au détriment d'une authentique mémoire visuelle de l'histoire.

Un bon point toutefois à TSR 1 quant à l'heure de diffusion (20h05) alors que les matchs de la coupe d'Europe font le plein sur d'autres chaînes. Mettre en évidence à une forte heure d'écoute des programmes de nature culturelle, mais traités selon une approche innovatrice, c'est une excellente chose. La seule vraie question, pour traiter d'histoire littéraire à l'écran, est celle-ci: comment transformer de manière dynamique et parlante les documents d'archive muets à disposition, pour en faire des images actuelles et vivantes qui s'incrustent dans l'imaginaire du téléspectateur? Eric Baier

Médias

C'EST FINI. Le dernier numéro de la *Berner Tagwacht* quotidienne paraîtra le 29 novembre. Un hebdomadaire la remplacera à la mi-janvier. Ainsi disparaît le dernier quotidien de tendance socialiste en Suisse.

LE *TAGESANZEIGER* A publié le coût du travail de Roger Black, le «designer» de New York qui a redessiné sa maquette: 100000 dollars plus les frais. Roger Black a donné son accord à la publication de ces chiffres, précisant qu'il avait fait une offre bon marché et qu'il s'agit du fruit d'un travail d'équipe.

LE DÉPART DE son rédacteur en chef vers le futur titre *La Quotidiana* et les difficultés économiques provoqueront, en fin d'année, la disparition de *Fögl Ladin*.

TRUMPF BUUR, annonces politiques dans les journaux pour diffuser la pensée de droite, a quarante ans. Le service francophone l'*Atout* est plus récent. *cfp*